



HAL
open science

Étude de l'habitat civil médiéval des 11e-15e siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin (Loir-et-Cher), Campagne 2021, Prospections thématiques sur le bâti médiéval (3e année)

Emeline Marot, Clément Letor, Gaël Simon

► To cite this version:

Emeline Marot, Clément Letor, Gaël Simon. Étude de l'habitat civil médiéval des 11e-15e siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin (Loir-et-Cher), Campagne 2021, Prospections thématiques sur le bâti médiéval (3e année). [Rapport de recherche] CITERES-LAT UMR 7324. 2021. hal-03614566

HAL Id: hal-03614566

<https://hal.science/hal-03614566>

Submitted on 20 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Étude de l'habitat civil médiéval des 11^e-15^e
siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin
(Loir-et-Cher)

Campagne 2021
Prospections thématiques sur le bâti médiéval (3^e année)



Emeline Marot, Clément Letor, Gaël Simon

Autorisation de prospection thématique n°19/0281 (30 avril 2019)

Décembre 2021



Sommaire

Sommaire.....	3
Remerciements.....	4
Introduction.....	5
Première Partie : Bilan des prospections.....	9
1. L'état d'avancée des prospections.....	9
2. Les éléments intégrés au corpus.....	10
Deuxième partie : les premiers résultats de l'étude (troisième année de prospection).....	15
3. Les différents types d'habitats repérés (Clément Letor).....	15
3.1. Les édifices en milieu rural.....	15
3.1.1. <i>Les habitations rurales ou habitations mixtes</i>	15
3.1.2. <i>Les granges anciennes associées à des maisons</i>	17
3.1.3. <i>Les habitations privilégiées en contexte rural</i>	18
3.1.4. <i>Les manoirs seigneuriaux ruraux</i>	19
3.1.5. <i>Les châteaux</i>	20
3.1.6. <i>Les fondations religieuses</i>	22
3.2. Les édifices en milieu « urbain ».....	25
3.2.1. <i>Les maisons urbaines</i>	26
3.2.2. <i>Les habitations privilégiées en milieu urbain : hôtels particuliers, manoirs, presbytères</i> ...	27
3.2.3. <i>Les châteaux</i>	28
3.2.4. <i>Les prieurés et abbayes</i>	29
3.3. Les aménagements troglodytiques.....	30
4. Les pistes de recherche sur l'architecture civile (Clément Letor).....	32
4.1. Les nouvelles pistes de recherches.....	32
4.2. Les éléments architecturaux et leurs typo-chronologies.....	34
Conclusion.....	37
Bibliographie.....	38
Table des figures.....	39
Résumé.....	41

Illustration de couverture : la Cochetière à Villavard

Remerciements

Pour la campagne 2021 correspondant à la troisième année du programme, nous avons reçu le soutien moral, technique et financier de différentes personnes et institutions que nous souhaitons remercier.

Merci à la maire de Houssay que nous avons rencontré lors de nos prospections et qui nous a guidé vers les fermes anciennes de sa commune.

Merci aux différents propriétaires qui nous ont ouvert leurs portes : ceux de la Fosse Landaux à Mazangé ; celui de la Templerie à Saint-Martin-des-Bois ; celle du Bas-Vauviaux à Couture ; ceux au n° 6 de la Tesnière, ceux au 33 rue de la Fosse à Montoire ; les propriétaires du 45 Avenue de la Libération à Montoire ; aux différents propriétaires du Haut-Valleron avec qui nous avons discuté ; à ceux au 77, l'être aux Fourmis (Fontaine-les-Coteaux) pour nous avoir fait visiter leur bâtiment ; à ceux de la Guicharderie (Fontaine-les-Coteaux) pour avoir partagé des informations sur leurs propriétés ainsi que de nous avoir permis de les visiter. Merci au propriétaire de l'Abbaye dans la même commune qui a répondu à nos questions concernant sa propriété ; et à ceux de la Roulonnières à Lunay.

Merci à Aude Chevalier pour son soutien au sein du Service Régional de l'Archéologie et qui nous a accompagné et transmis des informations sur des découvertes fortuites ou sur des bâtiments.

Merci à Marie-France Creusillet et à l'Association Archéologie pour tous, qui a réalisé la gestion financière du projet.

Enfin, merci à la DRAC Centre-Val-de-Loire pour l'autorisation accordée à cette étude en 2021 et pour leur soutien financier.

Introduction

Le projet d'étude du bâti médiéval dans la vallée du Loir a commencé avec l'identification de plusieurs constructions médiévales civiles dans une zone relativement restreinte, correspondant au canton de Montoire-sur-Loir dans le Loir-et-Cher (**Figure 1**). La richesse du patrimoine bâti dans cette zone était connue depuis le 19^e siècle mais étudiée essentiellement pour le castral et le religieux. Le bâti civil restait peu traité : les bâtiments classés ou inscrits aux Monuments Historiques sont peu nombreux, et le service de l'Inventaire n'a pas traité cette zone. Quelques études de bâti ponctuelles ont toutefois été menées depuis 2004, à Trôo et Montoire. La vallée du Loir concentre également une grande quantité de troglodytes, du fait de sa topographie, et ces espaces sont également peu étudiés.

Un projet de prospections thématiques a donc été commencé en 2018 sur une zone d'étude correspondant à 22 communes, afin d'identifier des bâtiments médiévaux et étudier quelques exemples représentatifs. La première campagne a consisté essentiellement en l'étude monographique de la mairie de Lavardin, édifice du 12^e siècle, associée à un début de prospections dans cinq communes (MAROT *et al.* 2018).

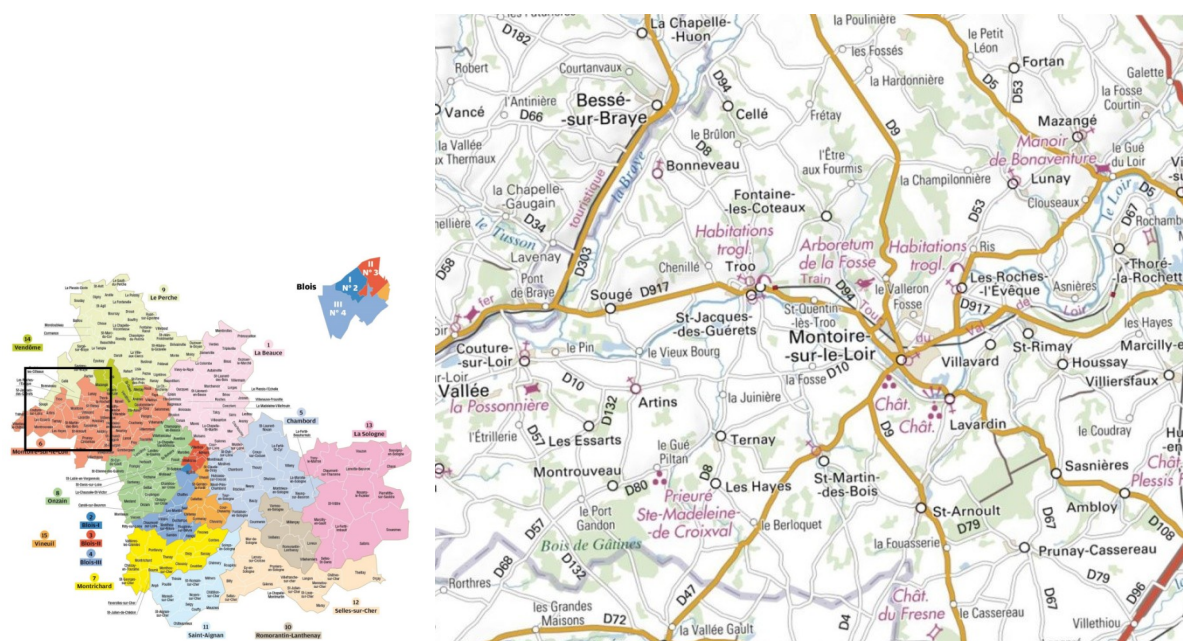


Figure 1 : Localisation de la zone d'étude à l'ouest du Loir-et-Cher, autour de l'agglomération de Montoire

La campagne 2019 était la première année d'un projet envisagé sur trois ans, avec la poursuite des prospections sur six communes supplémentaires, et la mise en place d'un protocole de prospections, d'une base de données et d'un système d'information géographique (SIG), afin d'optimiser le traitement des données recueillies (MAROT *et al.* 2019). Les prospections ont été poursuivies lors de la campagne de 2020, dont le rapport proposait une synthèse provisoire des prospections de 2018 à 2020 (MAROT *et al.* 2020).

La campagne de 2021 est la troisième année du programme. Elle a permis de terminer l'essentiel des prospections dans toutes les communes, mais certains lieux-dits restent inaccessibles.

La synthèse globale du programme de recherches et des prospections est prévue pour l'année 2022, avec l'achèvement de la base de données et du SIG, la réalisation de datations dendrochronologiques sur certains bâtiments, ainsi que la rédaction de synthèses pour chacune des pistes de recherches explorées depuis 2018 :

- l'étude des techniques de construction médiévales (construction en pierre, en bois, aménagements troglodytes)
- l'étude des formes architecturales médiévales (ouvertures, charpentes, etc.)
- l'étude des types de bâtiments médiévaux et de leurs fonctions (maisons-tours, fermes fortifiées, bâtiments d'accueil, etc.)
- l'étude de la fabrique urbaine et de la fabrique des paysages, par des analyses morphologiques notamment.

La zone d'étude correspond à un tronçon de la vallée du Loir centré autour de Lavardin, point de départ de l'étude, et Montoire-sur-le-Loir, agglomération principale et chef-lieu du canton. Elle s'étend de Thoré-la-Rochette à l'est, près de Vendôme, jusqu'à Couture-sur-Loir à l'ouest, à la limite du département de la Sarthe, et comporte vingt-deux communes (**Figure 2**). Celles-ci ont des superficies et une densité d'occupation très variables, le nombre de lieux-dits au 19^e siècle allant de moins de dix à plus de cent selon les communes.

Artins
Couture-sur-Loir
Fontaine-les-Coteaux
Fortan
Houssay
Lavardin
Les Essarts
Les Roches-l'Évêque
Lunay
Mazangé
Montoire-sur-le-Loir
Prunay-Cassereau
Saint-Arnoult
Saint-Jacques-des-Guérets
Saint-Martin-des-bois
Saint-Rimay
Sasnières
Sougé
Ternay
Thoré-la-Rochette
Trôo
Villavard



Figure 2 : Liste des communes de la zone d'étude et plan de localisation

Elles sont situées soit dans la large plaine alluviale du Loir, bordée de coteaux de calcaire, soit sur les plateaux dominant la vallée. Au nord de la rivière s'étend le Perche et au sud la Gâtine, correspondant à des paysages et une géologie différente de la vallée (**Figure 3**). De plus, la vallée du Loir est historiquement une zone de marches : dépendant du comté de Vendôme mais à la limite de l'Anjou et du Maine, et relevant pour partie du diocèse du Mans et pour partie de celui de Chartres (MAROT *et al.* 2018 : 70-72).



Figure 3 : Caractérisation de la zone d'étude

Quelques communes autour de la zone d'étude ont également fait l'objet d'observations ponctuelles pour des bâtiments similaires au corpus recherché, ou pour des bâtiments situés sur la limite de commune : à Azé, Tréhét, Les Hermites, Marcilly-en-Beauce, Monthodon, Montrouveau, Viller-le-Château. Certaines communes du sud de la zone présentent une certaine cohérence historique avec les autres communes, puisqu'elles correspondent à la zone d'influence vendômoise au Moyen Âge (Les Hayes, Montrouveau, les Hermites). Elles constituent donc des éléments de comparaison précieux. Les bornes chronologiques choisies au début du programme en 2018 (11^e au 14^e siècle) ont depuis été modifiées, en étendant la limite jusqu'au 15^e siècle, pour mieux dater certaines constructions qui entrent pour l'instant dans une fourchette large des 14^e-16^e siècles, en précisant certains critères architecturaux et leur datation. Le corpus comporte donc deux ensembles : le corpus principal des 11^e-15^e siècles, correspondant aux bâtiments bien datés, et un corpus secondaire pour des bâtiments à la datation moins certaine (demandant une analyse architecturale), ou à la datation légèrement postérieure servant pour des comparaisons (jusqu'au début du 16^e siècle).

La campagne 2021 a comporté 7 jours de terrain, correspondant à 18 jours/homme. Le terrain a consisté uniquement en des prospections avec quelques visites ponctuelles, nécessairement limitées par le contexte sanitaire. La base de données a été renseignée au fur et à mesure des adjonctions au corpus, et le SIG est progressivement complété.

Nous présenterons dans une première partie le bilan des prospections réalisées, et dans une seconde partie quelques résultats provisoires développés au cours de cette année, concernant des typologies d'éléments architecturaux et les catégories de bâtiments intégrés au corpus.

Première Partie : Bilan des prospections

1. L'état d'avancée des prospections

Les prospections menées en 2021 ont permis de terminer la majorité des communes choisies dans le cadre de notre étude (Figure 4). Ont ainsi été prospectées en entier les communes de Lunay, Fortan, Mazangé, Fontaine-les-Coteaux, Thoré-la-Rochette, les Roches-l'Évêque, Saint-Rimay, Houssay, Sasnières, Villavard et Lavardin. Les communes de Saint-Arnoult et de Prunay-Cassereau étant en cours d'achèvement (Figure 5). Les fermes de ces deux communes n'ont conservé que peu d'éléments anciens, le plus souvent très remaniés et difficiles à dater ou postérieurs à notre cadre chronologique. Par exemple, la commune de Prunay-Cassereau abrite uniquement deux fermes de la fin du 16^e siècle situées aux lieux-dits des Hayes et de la Linoterie. Quelques édifices en pan de bois à l'origine ont été repérés, mais dont il ne reste qu'un ou deux poteaux englobés dans des maçonneries de grand appareil de tuffeau blanc ou de briques industrielles, datant des 19^e ou 20^e siècles.

Les communes de la moitié est de la zone d'étude ont par contre livré davantage d'édifices anciens, dont des petites habitations, abandonnées ou en ruine, conservant soit une cheminée, soit une charpente médiévale. L'aboutissement de nos prospections a permis d'en dégager les caractéristiques générales, facilitant leur repérage. En l'état, la commune de Lunay concentre une part importante de bâtiments médiévaux, que ce soit dans le bourg ou dans les nombreux hameaux et fermes qu'elle compte. Les bourgs de Trôo et de Thoré-la-Rochette sont également riches en bâti médiéval, mais peu de fermes en conservent. D'après nos observations, les zones de plateaux concentrent peu d'habitats anciens, tandis que les zones plus vallonnées ou à flanc de coteau sont sujettes à des regroupements d'habitats plus importants ou, du moins, elles sont plus susceptibles de conserver des constructions de l'époque médiévale. Ceci explique par exemple la faible conservation du bâti ancien dans les communes de Saint-Arnoult et de Prunay-Cassereau, situées sur le plateau (Figure 3).

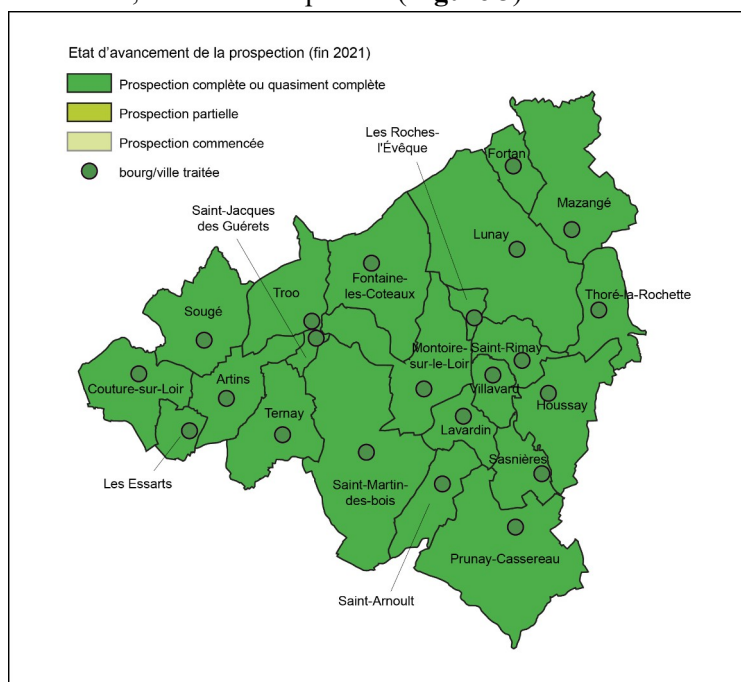


Figure 4 : État d'avancement des prospections (fin 2021)

Communes	prospections			
	2018	2019	2020	2021
Artins		Oui		Oui
Couture-sur-Loir		Oui		Oui
Fontaine les Coteaux			Oui	Oui
Fortan			Oui	Oui
Houssay			Oui	Oui
Les Roches-l'Évêque	Oui		Oui	Oui
Lavardin	Oui			Oui
Les Essarts		Oui		
Lunay	Oui		Oui	Oui
Mazangé	Oui		Oui	Oui
Montoire-sur-le-Loir	Oui	Oui	Oui	Oui
Prunay-Cassereau			Oui	Oui
Saint-Arnoult			Oui	Oui
Saint-Jacques-des-Guérets		Oui		
Saint-Martin des bois	Oui	Oui		Oui
Saint-Rimay			Oui	Oui
Sasnières			Oui	Oui
Sougé		Oui	Oui	Oui
Ternay		Oui		Oui
Thoré-la-Rochette	Oui		Oui	Oui
Trôo	Oui	Oui	Oui	Oui
Villavard	Oui		Oui	Oui

Figure 5 : Années de prospections par commune

2. Les éléments intégrés au corpus

Les prospections sont réalisées en recherchant des bâtiments correspondant à deux corpus complémentaires.

Le corpus principal correspond aux bâtiments civils médiévaux des 11^e-14^e siècles, voire du 15^e siècle. L'élargissement de la fourchette chronologique est liée à la nature des bâtiments médiévaux repérés : un certain nombre de constructions sont très remaniées, en partie détruites, etc. Leur datation est en conséquence difficile à première vue, même si les techniques de construction indiquent un large 14^e - 16^e siècles par exemple. L'établissement d'une liste de bâtiments bien datés appartenant au 15^e siècle permet d'étalonner les comparaisons pour les éléments architecturaux (portes, fenêtres, cheminées), fournissant à terme des arguments de datation.

Le corpus secondaire permet de traiter ces édifices mal datés dans un premier temps. Les comparaisons permettent par la suite de déterminer si les critères architecturaux sont suffisamment valides pour les intégrer au corpus principal ou non.

Les bâtiments du corpus ont été identifiés par un numéro unique, sans distinction entre les deux corpus, puisque certains édifices, après vérification de leur datation, pourraient passer dans le corpus principal, comme des édifices à pignons découverts. La numérotation a été réalisée par séries, en fonction des communes, afin de faciliter leur identification (**Figure 6**).

Les prospections de cette année, en traitant de nouvelles communes et en terminant d'autres commencées les années précédentes, ont permis d'intégrer 90 nouveaux bâtiments au corpus : habitations modestes, habitations privilégiées, granges, constructions troglodytiques, etc. (Figure 7).

Notre corpus étant quasiment abouti, 344 ensembles bâtis ont été repérés pour un total de 407 bâtiments individuels, et dont 94 appartiennent au corpus principal (soit 117 bâtiments individuels). Ainsi, un peu moins de un tiers de notre corpus comprend des édifices civils facilement identifiables aux 11^e - 15^e siècles. Ce nombre pourra évoluer par la suite en fonction de l'avancée de notre travail de synthèse en 2022, dont l'un des objectifs est de mieux dater les nombreux édifices qui composent le corpus secondaire.

Commune	Avancement des prospections	codes par commune	Nombre d'ensembles bâtis (corpus principal)	Nombre d'ensembles bâtis (corpus secondaire)	corpus total	nombre de bâtiments correspondant
Artins	La totalité du bourg et des lieux-dits	1-99	0	8	8	11
Couture-sur-Loir	La totalité du bourg et des lieux-dits	100-199	4	5	9	12
Fontaine-les-Coteaux	La totalité du bourg et des lieux-dits	200-299	3	2	5	5
Fortan	La totalité du bourg et des lieux-dits	300-399	0	3	3	3
Houssay	La totalité du bourg et des lieux-dits	400-499	0	5	5	5
Lavardin	La totalité du bourg et des lieux-dits	500-599	5	16	21	25
Les Essarts	La totalité du bourg et des lieux-dits	600-699	0	0	0	0
Les-Roches-l'Évêque	La totalité du bourg et des lieux-dits	700-799	8	9	17	20
Lunay	La totalité du bourg et des lieux-dits	800-899	16	31	47	51
Mazangé	La totalité du bourg et des lieux-dits	900-999	3	6	9	11
Montoire-sur-le-Loir	La totalité du bourg et des lieux-dits	1000-1099	11	72	86	98
Prunay-Cassereau	le bourg et une majorité des fermes anciennes	1100-1199	1	2	3	4
Saint-Arnoult	le bourg et une majorité des fermes anciennes	1200-1299	0	8	8	12
Saint-Jacques-des-Guérets	La totalité du bourg et des lieux-dits	1300-1399	0	4	4	4
Saint-Martin-des-Bois	La totalité du bourg et des lieux-dits	1400-1499	6	11	17	20
Saint-Rimay	La totalité du bourg et des lieux-dits	1500-1599	2	7	9	11
Sasnières	La totalité du bourg et des lieux-dits	1600-1699	2	3	5	7
Sougé	La totalité du bourg et des lieux-dits	1700-1799	4	3	7	9
Ternay	La totalité du bourg et des lieux-dits	1800-1899	1	8	9	13
Thoré-la-Rochette	La totalité du bourg et des lieux-dits	1900-1999	6	15	21	25
Trôo	La totalité du bourg et des lieux-dits	2000-2099	21	21	39	43
Villavard	La totalité du bourg et des lieux-dits	2100-2199	1	11	12	18
		totaux	94	250	344	407 bâtiments

Figure 6 : Synthèse des éléments du corpus par commune (fin 2021)

Commune	Num Fiche	Corpus	Nom bâtiment	Adresse	Type d'édifice	Datation
Artins	0007A	secondaire		la Mardelle (100)	Habitation	16e siècle ?
Artins	0008A	secondaire		la Marre (2)	Habitation mixte	15e - 16e siècles
Couture	0107A	secondaire		la Tuffière (233)	Habitation	15e - 16e siècles
Couture	0108A	secondaire		le bas Vauviaux (258)	Habitation	14e - 16e siècles
Fontaine-les-coteaux	0202A	secondaire		le Grand Ris	église	12e siècle
Fontaine-les-coteaux	0203A	secondaire		le clos Bonhome (128) / la Haloperie (2)	Longère	14e - 16e siècles
Fontaine-les-coteaux	0204A	principal		la Guignarderie (193)	cave à cellules	Moyen âge ?
Fortan	0302A	secondaire		La Dianière (46)	grange	16e siècle
Houssay	0403A	secondaire		Cran (149)	Habitation mixte	?
Houssay	0404A	secondaire		Coutils (183)	Habitation mixte	14e - 16e siècles
Lavardin	0521A	secondaire		Grand rue (6)	Habitation	14e - 15e siècles
Lavardin	0521B	secondaire		Grand rue (6)	Habitation	Fin du 15e siècle - début du 16e siècle
Les-Roches-l'Évêque	0700B	secondaire		Grand rue (9)	Porterie	Milieu du 16e siècle
Les-Roches-l'Évêque	703	secondaire		Grand rue (44)	Hôtel particulier ?	14e - 16e siècles
Les-Roches-l'Évêque	0715A	secondaire		Ris (190)	Habitation	15e - 16e siècles
Les-Roches-l'Évêque	0716A	principal		la Vallée (221)	Habitation	14e - 15e siècles
Les-Roches-l'Évêque	0716B	principal		la Vallée (221)	Habitation	14e - 15e siècles
Lunay	0836A	principal		Route du Lavoir (10)	Habitation	Fin du 15e siècle
Lunay	0837A	secondaire		rue de la Clavetterie (9)	Habitation	16e siècle
Lunay	0838A	secondaire		rue de la Roulonnière (1-2)	Habitation	15e - 16e siècles
Lunay	0838B	secondaire		rue de la Roulonnière (1-2)	Habitation	15e - 16e siècles
Lunay	0839A	secondaire		rue de la Roulonnière (4)	Habitation	14e - 15e siècles
Lunay	0840A	principal		la Bourmaudière (3)	Habitation	Fin du 14e siècle - début du 15e siècle
Lunay	0841A	secondaire		les Tesnières (6)	Habitation mixte	Première moitié du 16e siècle
Lunay	0842A	principal		les Vaux (68)	grange	15e siècle
Lunay	0843A	principal		les Vaux (52)	Habitation privilégiée	Fin du 15e siècle - début du 16e siècle
Lunay	0844A	secondaire		les Monts (135)	Habitation	Seconde moitié du 15e siècle
Lunay	0845A	secondaire		sous les Monts (135)	Cave troglodytique	Moyen âge ?
Lunay	0846A	principal		Martray (21)	Cave troglodytique	15e siècle
Mazangé	0904A	principal		Gué du Loir (290)	Habitation semi-troglodytique	Fin du 15e siècle
Mazangé	0905A	secondaire		Rue de Vendôme (1)	Habitation privilégiée	Début du 16e siècle
Mazangé	0906A	secondaire		Pin (399)	Habitation mixte	15e - 16e siècles
Mazangé	0907A	secondaire		Pin (182)	Habitation mixte	15e - 16e siècles
Mazangé	0908A	principal		la Fosse Landaux (146)	Habitation	Fin du 15e siècle
Mazangé	0908B	secondaire		la Fosse Landaux (146)	grange	Fin du 15e siècle ?
Montoire	1000B	principal		Cave sous le château	Cave troglodytique	12e siècle
Montoire	1069A	secondaire		Place Clémenceau (9)	Habitation	14e - 16e siècles
Montoire	1070	secondaire		rue Saint-Denis (2)	Habitation	14e - 16e siècles
Montoire	1071A	secondaire		Avenue de la libération (3)	Habitation	14e - 16e siècles
Montoire	1072A	secondaire		Avenue de la libération (6)	Habitation	15e - 16e siècles
Montoire	1073A	secondaire		Avenue de la libération (25)	Habitation	15e - 16e siècles

Montoire	1074A	secondaire		Avenue de la libération (45-47)	Habitation	15e - 16e siècles
Montoire	1075A	secondaire	Moulin de Prazay	Avenue de la libération (61)	Moulin	14e - 16e siècles
Montoire	1076A	principal		rue de Champihh (33)	Habitation	Fin du 15e siècle
Montoire	1076B	principal		rue de Champihh (33)	grange ?	Fin du 15e siècle
Montoire	1077A	principal	la Boderie	Promenade du Tertre (6)	Habitation privilégiée ?	14e - 16e siècles
Montoire	1078A	secondaire		rue de la Fosse (25-27)	Habitation	15e - 16e siècles
Montoire	1078B	secondaire		rue de Fosse (25-27)	Habitation	15e - 16e siècles
Montoire	1079A	secondaire		rue de Fosse (33)	Habitation	15e - 16e siècles
Montoire	1080A	secondaire		rue de Fosse (38)	Habitation	15e - 16e siècles
Montoire	1080B	secondaire		rue de Fosse (38)	grange	15e - 16e siècles
Montoire	1081A	principal		Promenade de Valleron (50)	Cave troglodytique	15e siècle
Montoire	1082A	principal		rue des Rochettes (10)	Cave troglodytique	13e - 14e siècles
Montoire	1083A	secondaire		rue Saint-Jacques (17)	Habitation	15e siècle
Montoire	1084A	principal		Bray	Habitation	15e - 16e siècles
Montoire	1085A	secondaire		rue de la Haute-Bergère (16)	Cave troglodytique	12e - 15e siècles
Prunay-Cassereau	1101A	principal		la Chapelle (3)	Habitation	14e - 16e siècles
Prunay-Cassereau	1102A	secondaire		la Grande Houssaierie (1-2)	Grange	16e siècle ?
Prunay-Cassereau	1102B	secondaire		la Grande Houssaierie (1-2)	Habitation	16e siècle ?
Saint-Arnoult	1206A	secondaire		Le Pont	Habitation	15e - 16e siècles
Saint-Arnoult	1207A	secondaire		la Charterie (31)	Grange	vers 1543 - 1549 ?
Saint-Jacques-des-Guérets	1302A	secondaire		la Guinandière (63)	Habitation	15e - 16e siècles
Saint-Arnoult	1303A	secondaire		la Billordière (55)	Habitation	15e - 16e siècles
Saint-Martin-des-Bois	1412A	secondaire		la Turterie (98)	grange	Première moitié du 16e siècle ?
Saint-Martin-des-Bois	1413A	secondaire		la Fosse de Ranay (15 ?)	Habitation	16e siècle ?
Saint-Martin-des-Bois	1414A	principal		la Templerie (124)	Habitation mixte	15e siècle
Saint-Martin-des-Bois	1415A	secondaire		la Gènetière (281)	Habitation ou grange ?	16e siècle ?
Saint-Martin-des-Bois	1416A	secondaire		la Vannerie (174)	Habitation	15e - 16e siècles
Saint-Rimay	1503A	secondaire		rue du Gondre (20) / La Soëtiverie	Habitation	15e - 16e siècles
Saint-Rimay	1504A	secondaire		rue du Gondre (14)	Habitation	15e - 16e siècles
Saint-Rimay	1504B	secondaire		rue du Gondre (14)	Habitation	15e - 16e siècles
Saint-Rimay	1505A	secondaire		rue du Gondre (10)	Habitation	15e - 16e siècles
Saint-Rimay	1506A	principal	Manoir de Courtemblay	rue de Courtemblay (3)	Logis	Premier tiers du 15e siècle
Saint-Rimay	1506B	principal	Manoir de Courtemblay	rue de Courtemblay (3)	Cave troglodytique	Premier tiers du 15e siècle
Saint-Rimay	1507A	secondaire		rue de Fleurigny (8)	Habitation	15e - 16e siècles
Saint-Rimay	1508A	secondaire		rue de Fleurigny (22)	Habitation	16e siècle
Sasnières	1604A	principal		L'oissellerie (2)	Habitation	14e - 15e siècles
Ternay	1806A	principal		rue Paul Clément (1)	Habitation	Première moitié du 15e siècle
Ternay	1807A	secondaire		rue de la Mairie (3)	Habitation	16e siècle ?
Ternay	1808A	secondaire		Place de l'église (3)	Presbytère ?	15e siècle
Thoré-la-Rochette	1916A	secondaire		Berger (369)	grange	16e siècle ?
Thoré-la-Rochette	1917A	principal	la Nouette	rue du Maréchal de Rochambeau (62)	Habitation	Seconde moitié du 15e siècle
Thoré-la-Rochette	1918A	principal		Rue de la Nouette (9)	Habitation	Moyen Âge
Thoré-la-Rochette	1919A	secondaire		rue de la Bonde (364)	Habitation	Fin du 15e siècle
Thoré-la-	1920A	secondaire		Les Créneaux (259)	Habitation	14e - 16e siècles

Rochette						
Trôo	2039A	principal		Indéterminée	Cave troglodytique	13e siècle
Villavard	2108A	secondaire		Vaupian (35)	grange	15e - 16e siècles
Villavard	2109A	principal		la Cochetière (67)	Habitation	Première moitié du 15e siècle
Villavard	2110A	secondaire		le Chaussy (52)	Cave troglodytique	12e - 15e siècles
Villavard	2111A	secondaire		le Langeron (86)	Habitation	14e - 16e siècles

Figure 7 : Les nouveaux bâtiments intégrés au corpus en 2021

Deuxième partie : les premiers résultats de l'étude (troisième année de prospection)

3. Les différents types d'habitats repérés (Clément Letor)

L'aboutissement de la phase de terrain et des prospections dans la zone d'étude a permis de dégager des formes-types de bâtiments, qui ont facilité leur repérage, et dont l'étude plus approfondie sera livrée au cours de la synthèse. Nous présentons ici quelques exemples de ces constructions et le groupe auquel elles appartiennent.

3.1. Les édifices en milieu rural

Différentes catégories sociales ont marqué le territoire que nous étudions et témoignent d'une attractivité politique et économique. Les formes de l'habitat varient ainsi en fonction de la richesse des propriétaires, allant de la simple maison dans une ferme au château du seigneur local.

3.1.1. Les habitations rurales ou habitations mixtes

Ce premier groupe comprend les maisons en milieu rural, situées au sein d'une ferme, ou regroupées en hameaux. Elles présentent un plan-type de forme rectangulaire comprenant deux pièces séparées par une cloison et comptant seulement deux niveaux : un rez-de-chaussée et un niveau de comble aménageable à forte et haute pente de toiture. Deux types d'élévations sont observées : la première est la maison en pan de bois à l'exception d'un mur pignon construit en moellons et accueillant l'unique cheminée de l'édifice. Cette maçonnerie est généralement l'élément le plus ancien conservé actuellement dans les édifices, les façades en pan de bois étant détruites dans le courant du 19^e - 20^e siècles. Vingt bâtiments en pan de bois sont ainsi référencés dans notre corpus, dont les exemples les plus caractéristiques sont la maison à la Templerie à Saint-Martin-des-Bois ou à la Haloperie à Fontaine-les-Coteaux (**Figure 8**).



Figure 8 : Les maisons à la Templerie à Saint-Martin-des-Bois (à gauche) et à la Haloperie à Fontaine-les-Coteaux (à droite)

Le second type d'élévation comprend les édifices entièrement maçonnés. Les murs sont uniquement construits en moellons, plus ou moins assisés. Cette précision est importante car à partir de l'époque moderne, les maçonneries sont construites en moellons bien assisés, technique encore utilisée au 19^e siècle¹. Ces édifices comportent également une cheminée sur leur mur pignon, parfois un pignon

¹ Un exemple de maison en pan de bois reconstruite en maçonneries de moellons assisés de ce type a été vu au lieu-dit des Fourneaux à Saint-Arnoult par exemple. L'analyse plus attentive de ces maçonneries dans notre travail de synthèse essaiera

découvert. Vingt-deux édifices de ce type ont été inventoriés en milieu rural, dans des fermes, auxquels on peut ajouter les trente-sept autres repérés dans des hameaux de petite et moyenne taille. On retrouve un exemple de petite maison en pierre de ce type à la Fosse Landau à Mazangé, associée à une grange en pan de bois plus tardive (Figure 9). Plusieurs maisons dans les hameaux de la commune voisine de Lunay ont également pu être observées, notamment à Nonais qui en compte cinq ou au lieu-dit de Chauffour où l'on en trouve trois et un manoir (Figure 9, Figure 10).



Figure 9 : La maison à la Fosse Landau (Mazangé)



Figure 10 : Exemple de maison en pierre au Chauffour (Lunay)

La division intérieure en deux pièces de ce type d'édifice est liée à la fonction mixte de ces constructions, comprenant une pièce servant à l'habitat et une autre servant au stockage, ou autre. Un exemple, un peu tardif, de la première moitié du 16^e siècle, intégrant nettement cette démarcation entre espace privé et espace de stockage a été observé aux Basses Tesnières à Lunay, où un bâtiment en partie en pan de bois accolé au coteau présente sur une moitié un espace de vie avec une cheminée, un placard et un étage avec le même confort, et une autre moitié séparée par une cloison en pan de bois, dont l'espace sous comble est dégagé, et associée à un aménagement troglodytique ayant servi au stockage (Figure 11).



Figure 11 : La maison mixte des Basses Tesnières

Ce type d'édifices semble correspondre au noyau originel des longères que l'on retrouve dans la zone d'étude. Agrandies sur un côté ou englobées entre deux édifices plus tardifs, elles sont alors difficilement repérables si les façades en pan de bois ou leurs charpentes hautes et pointues sont remaniées.

d'approfondir cette question.

3.1.2. Les granges anciennes associées à des maisons

Les prospections menées dans les fermes et les hameaux ont permis de mener quelques observations sur les granges construites en lien avec ces habitations ou ces regroupements d'habitats. En plus de fournir des informations sur l'organisation territoriale, ces constructions, parfois très anciennes², témoignent des pratiques de construction à l'époque médiévale, autant pour les maçonneries que pour les pans de bois ou les charpentes. Ainsi, dix-sept granges en pan de bois ont été repérées dans des fermes et hameaux et vingt-deux sont construites (ou reconstruites) en pierre. Leurs datations s'échelonnent entre le 13^e et les 16^e - 17^e siècles pour les plus tardives³. Il est possible de suivre une certaine évolution dans leurs formes. Celles de l'époque médiévale présentent une grande porte centrale dont la couverture rompt la pente de toiture (**Figure 12**), tandis que les exemples du 16^e siècle et après sont plus sobres (**Figure 13**).

L'étude de ces granges est intéressante pour comprendre l'évolution de l'architecture de l'habitat civil rural et son rapport avec les maisons mixtes et les longères. Est-ce que la division entre espace privé et espace de stockage existe toujours dans un habitat lorsqu'il est associé à une grange ? Par ailleurs, la visite de quelques granges en pan de bois a permis de voir comment sont élaborées leurs ossatures afin de les comparer aux structures des maisons. De même pour les charpentes, dont les formes changent régulièrement dans l'architecture locale et qui permettent d'établir des groupes typo-chronologiques.



Figure 12 : Exemple de grange à la Charterie (Saint-Arnoult) dont les maçonneries ont été entièrement refaites au 20^e siècle



Figure 13: La grange de la Dianière (Fortan), conservant un noyau d'origine en pan de bois agrandi de chaque côté.

² La grange du manoir de la Possonnière pourrait dater de l'origine du manoir du 13^e siècle d'après sa grande porte en arc couvert en plein cintre. Une autre grange du milieu du 14^e siècle est toujours conservée près de Montoire (la grange de la Couture datée des années 1355d - 1366d).

³ Les granges les plus tardives n'ont pas été intégrées au corpus mais serviront dans l'analyse finale sur l'architecture locale.

3.1.3. *Les habitations privilégiées en contexte rural*

Différents types d'habitations ont été rencontrés durant nos prospections, et certaines constructions se distinguent de l'habitat de base ou des vrais manoirs, fortifiés ou non. Ces édifices sont construits en pierre sur trois niveaux, comprenant un rez-de-chaussée, un premier étage et un niveau de comble parfois aménagé. Ils sont également situés dans des hameaux, positionnés de manière ostentatoire le long d'une route ou devant un pont, ou sur une hauteur, et comportent au moins un élément décoré les distinguant des habitations de base. Ces maisons correspondent à un niveau intermédiaire entre l'habitat de base des fermes et hameaux et les manoirs seigneuriaux (petits ou grands) que nous connaissons grâce au travail de Raoul de Saint-Venant sur les sources anciennes. Elles appartiennent peut-être à des « coqs de village », chevaliers, écuyers, etc. dont la diversité sociale est difficile à établir.

Six véritables maisons de ce type ont été repérées en l'état de nos recherches, dont quatre sont situées à Lunay et sont positionnées en hauteur par rapport au reste du hameau (Le Pesle, Nonais, Asnières, les Vaux). Les trois premiers ont été repérés en 2020, tandis que celui des Vaux a été découvert cet année. Il se caractérise par sa position en hauteur et est construit en terrasse, ayant ainsi un rez-de-chaussée semi-enterré. L'habitat à Rochambeau (Thoré-la-Rochette) est à flanc de coteau, en hauteur par rapport au niveau de la rue plus bas, et comprend des boullins de pigeonnier taillés dans le coteau (que l'on observe également au Pesle par exemple ; **Figure 14**). Le lien entre cette habitation et le château situé à côté reste à éclaircir, notamment concernant la présence d'un pigeonnier. Le dernier habitat a été observé à Saint-Arnoult, au lieu-dit des Fournaux. Ici, l'édifice est construit en haut de la colline et domine le bourg en contrebas. Une maison en pan de bois lui est accolée.



Figure 14 : La maison de Nonais à Lunay (à gauche) et la maison de Rochambeau à Thoré-la-Rochette (à droite)

3.1.4. *Les manoirs seigneuriaux ruraux*

Vingt manoirs seigneuriaux ont été repérés dans la zone d'étude. Ils se caractérisent par la présence ou non d'un enclos ou d'un fossé, avec ou sans tourelles défensives (le plus souvent tardives et liées aux guerres de Religion) et accueillent au moins un logis, parfois accompagné de communs. Ce logis peut être élevé sur deux ou trois niveaux et associé à un pigeonnier. La distinction architecturale entre les habitations privilégiées et les logis manoriaux reste parfois floue, puisque les deux groupes partagent des caractéristiques architecturales proches, notamment à la fin du Moyen Âge où l'accès au titre de noblesse par les nouveaux riches et bourgeois est plus aisé qu'auparavant (HAMON, 2014 : 158-166).

Ces petites seigneuries comprennent les manoirs des Tourelles (Lunay), la grande Maison (Montoire), un autre à Rochambeau (Thoré-la-Rochette) et au Gué du Loir (Mazangé). Les deux premières sont des constructions des 14^e - 15^e siècles, tandis que les secondes, plus tardives, datent des premières décennies du 16^e siècle.

Seize autres manoirs ayant des fortifications ont été intégrés à notre corpus. Il s'agit dans la majorité des cas de logis des 15^e - 16^e siècles, reconstruits à l'emplacement d'un manoir plus ancien cité dans les textes. D'autres manoirs plus tardifs, créés ou fortifiés à la fin du 16^e siècle lors des Guerres de Religion, ont été repérés mais n'ont pas été intégrés à notre corpus. On peut ainsi citer le manoir des Hayes à Prunay-Cassereau qui conserve deux logis, une tourelle défensive, le tracé englobant de son fossé et les vestiges d'un portail d'entrée (**Figure 15**).



Figure 15 : Le logis ancien des Haies à Prunay-Cassereau (ci-dessus) et une tourelle conservée avec ouverture de tir (ci-contre)

3.1.5. Les châteaux

Quelques châteaux sont intégrés dans des villes de notre zone d'étude : Montoire, Lavardin et Trôo. D'autres châteaux de plus petites dimensions, et non intégrés à un bourg, ont pu être inventoriés. Malgré leur origine médiévale, nous avons exclu les châteaux construits dans la seconde moitié du 16^e siècle comme celui de Chalay à Saint-Quentin-dès-Trôo, de Ranay à Saint-Martin-des-bois ou le château de la Flotte situé à la limite entre le bourg de Couture, de Sougé et de Lavenay. Ces derniers ne conservent plus aucun élément médiéval suite à leur reconstruction à l'époque moderne.

Le manoir de la Possonnière à Couture existe dès le 13^e siècle, tandis que le logis actuel ne date que du début du 16^e siècle. Il comprend une porterie, une grange plus ancienne, des aménagements dans le coteau tout aussi anciens (une cheminée du 13^e siècle y est conservée) et une ancienne chapelle distincte du logis mais qui a été démolie. Le logis actuel semble conserver une partie plus ancienne du 15^e siècle, largement reprise vers 1515, lors de la reconstruction du logis dans un style Renaissance.

Le château de Bois Freslon à Ternay fait partie de ces édifices largement repris au 16^e siècle, mais il conserve encore une grosse tour circulaire pouvant être le donjon de l'édifice médiéval (**Figure 16**). Il est situé à la lisière d'un bois et domine la vallée du Loir. On observe encore le tracé de son fossé d'origine. Le château semble mentionné pour la première fois en 1135 (SAINT-VENANT, t. 1 : 142-146, LOISEL 2021).



Figure 16 : le château de bois Freslon

Un autre ancien petit château semblait exister à la Roche Turpin à Artins. Mentionné dès le 11^e siècle. Il appartenait à une riche famille très importante de la région, les Turpin, à l'époque médiévale et moderne. Le logis actuel conserve quelques éléments médiévaux, comme une large tourelle ronde (**Figure 17**), des vestiges de constructions annexes de la fin du 15^e siècle et Saint-Venant mentionne une cave dans le coteau couverte d'une voûte d'ogives (SAINT-VENANT, t. 3 : 208-211). Un second logis de l'époque moderne existe à côté du logis primitif (**Figure 18**). Le fossé englobant l'ensemble existe toujours, mais aucun autre élément défensif n'est conservé.



Figure 17 : Le logis avec tourelle de la Roche Turpin (Artins)



Figure 18 : Le logis moderne de la Roche Turpin (Artins)

Enfin, le château de Fargot, au nord de Montoire, est le dernier château de ce type repéré. Il ne garde qu'une porterie d'entrée médiévale (**Figure 19**), le reste des bâtiments étant refaits à l'époque moderne. Son origine remonte au 13^e siècle d'après les textes (SAINT-VENANT, t. 2 : 3-6).



Figure 19 : Gravure de Gervais de Launay de la porterie du château de Fargot (Albums Launay, bibliothèque de Vendôme)

3.1.6. Les fondations religieuses

Nous regroupons dans cette partie les quelques commanderies, prieurés et bâtiments religieux repérés lors de nos trois années de prospections.

Les commanderies hospitalières

Deux ensembles bâtis affiliés à l'ordre de saint-Jean de Jérusalem ont été découverts à Artins et à Villavard. Le première commanderie est située à proximité du château de la Roche-Turpin. Elle est mentionnée dès 1281 (SAINT-VENANT, t. 1 : 370-372) et conserve encore une tour défensive (**Figure 20**). Une chapelle abritant des peintures murales existait encore au 19^e siècle mais les remaniements successifs des bâtiments durant les deux siècles suivants ont fait disparaître les derniers vestiges médiévaux encore en élévation.

La seconde est construite sur le plateau dominant Villavard, au lieu-dit du Temple, mentionné à peu près à la même époque, en 1276 (SAINT-VENANT, t. 1 : 6). Les bâtiments de cet ensemble sont mieux conservés puisque des ruines d'un édifice élevé en moyen appareil existent encore (**Figure 21**). Des bâtiments communs, peut-être de l'époque médiévale, et construits avec des blocs équarris (des remplois ?) sont également visibles sur la parcelle.



Figure 20 : La tourelle de la commanderie d'Artins



Figure 21 : Vestiges des édifices médiévaux de la commanderie de Villavard (ci-dessus)

Les prieurés

Quelques prieurés et abbayes existent dans les villes de notre zone d'étude : à Lavardin, à Montoire, à Trô et à Lunay, et sont parfois englobées dans leurs enceintes. Mais trois prieurés et un couvent ont été découverts en milieu rural : le prieuré de Croixval à Ternay, celui de Grand Ri à Fontaines-Coteaux, les vestiges d'un couvent aux Basses-Vallées aux Roches-l'Évêque et les ruines d'un dernier dans la commune de Sasnières.

Le prieuré de Croixval est fondé en 1125 (SAINT-VENANT, t. 1 : 426-427, LOISEL 2021). Il conserve un logis médiéval et des communs d'époque moderne (**Figure 22**). Une cave plus ancienne existe sous le logis, dont la forme des arcs suggèrent une datation dans la première moitié du 13^e siècle. Son logis est élevé sur trois niveaux et date de la fin du 15^e siècle. Il présente un pignon découvert et des vestiges de croisées.



Figure 22 : Le logis du prieuré de Croixval à Ternay

Une église est conservée au Grand Ri à Fontaine-les-Coteaux. Situé le long d'une rivière dont elle tire son nom, l'édifice est inscrit dans une ferme d'époque moderne. L'église présente une grande baie centrale éclairant la nef d'origine (**Figure 23**). Son chœur, de forme arrondie, a été repris pour servir de grange. L'édifice semble abriter une grande charpente d'après la pente de toiture de l'édifice. L'habitation accolée semble être également ancienne d'après la technique de construction des maçonneries d'angle, ayant des départs d'assises (caractéristiques que l'on retrouve sur plusieurs bâtiments des 15^e - 16^e siècles dans notre corpus). Les premières mentions de l'église remontent au 12^e siècle et elle était dédiée à Saint-Jean (SAINT-VENANT, t. 2 : 156-157).



Figure 23 : La chapelle au Grand Ri à Fontaine-les-Coteaux

Les recherches sur le lieu-dit de la Vallée aux Roches-l'Évêque ont permis de découvrir qu'il accueillait l'ancien couvent de la Virginité, couvent de femmes de l'ordre cistercien. Les premières mentions remontent au 13^e siècle (SAINT-VENANT, t. 4 : 301-307). Deux édifices *a priori* anciens sont conservés à cet endroit (Figure 24). Il s'agit de deux logis construits en moyen appareil dont le premier conserve des baies à coussinets et le second une haute souche de cheminée en moyen appareil. Les deux bâtiments semblent avoir été lourdement remaniés au 19^e siècle et en l'attente de visites, il est difficile de savoir si des éléments anciens sont conservés sur les autres façades ou à l'intérieur.



Figure 24 : les deux logis conservés à la Vallée aux Roches-l'Évêque

Un dernier monastère présentant encore des vestiges se situe à Sasnières, au lieu-dit de la Hubaudière, aujourd'hui dans un massif boisé privé. Il fut fondé à la fin du 12^e siècle (SAINT-VENANT, t. 2 : 212-213). Des vestiges de l'époque médiévale y semble encore conservés, mais l'accès y est difficile.

Les maladreries

Plusieurs maladreries ont été repérées en limite de certains bourgs. On peut citer celle de Trôo, englobée aujourd'hui dans le bourg, mais qui était au 12^e siècle en dehors des murs. Elle conserve ses ouvertures d'origine (**Figure 25**), et quelques éléments anciens comme des vestiges de cheminée et de voûtes.



Figure 25 : la maladrerie de Trôo

Une autre maladrerie existait à la sortie du bourg des Roches-l'Évêque, en direction de l'Est, vers Saint-Rimay. Seule une chapelle associée à cette maladrerie est encore en élévation. Elle est dédiée à Saint-Nicolas et remonte au 12^e siècle d'après ses maçonneries et les ouvertures conservées (**Figure 26**).



Figure 26 : La chapelle Saint-Nicolas à Saint-Rimay (lieu-dit Saint-Nicolas)

Une dernière se situe à proximité de Montoire, au lieu-dit de la Madeleine. On y trouve encore une petite chapelle du 12^e siècle appartenant à une ancienne léproserie d'après Saint-Venant (SAINT-VENANT, t. 2 : 315-317) . Elle était dédiée à Sainte-Madeleine et conserve ses ouvertures anciennes (Figure 27).



Figure 27 : la chapelle Sainte-Madeleine à Montoire

D'autres maladreries sont mentionnées par Saint-Venant, mais dont ils ne restent aucunes traces. Nous savons ainsi qu'il en existait une à Lavardin près du pont médiéval et qu'elle fût détruite en 1559 (SAINT-VENANT, t. 2 : 265).

3.2. Les édifices en milieu « urbain »

Les différentes catégories sociales sont également représentées dans les bourgs étudiés. On y retrouve la maison classique du petit marchand ou bourgeois côtoyant celle du seigneur laïc ou religieux autour de l'église. Les différenciations sociales sont surtout marquées par la position de certaines de ces constructions, à proximité ou non de l'église, ou par la richesse de leurs façades. Ces petits bourgs accueillent également des fondations religieuses ou sont parfois le centre politique et militaire à l'époque médiévale abritant alors un château fortifié.

3.2.1. Les maisons urbaines

Composant moins de la moitié de notre corpus (152 occurrences sur 389), les demeures des bourgs se distinguent en fonction de leur situation dans le territoire urbain. En effet, les maisons situées dans les faubourgs sont de dimensions plus réduites, ne comprenant que deux niveaux : un rez-de-chaussée et un niveau de comble. Ces maisons sont généralement construites en pierre, mais quelques exemples de demeures en pan de bois ont été vus (**Figure 28**). Elles sont similaires aux petites maisons rurales observées dans des fermes ou des hameaux puisqu'elles accueillent sur l'un de leur pignons un conduit de cheminée. Les pignons sont généralement couronnés de rampants aux formes diverses. Au total, 43 habitations de ce type ont été inventoriées dans les différents bourgs de notre zone d'étude, et seulement 5 conservent une façade en pan de bois.



Figure 28 : Exemple de maisons de deux niveaux à Montoire, en pierre et en pan de bois

Environ une centaine de bâtiments composent la seconde catégorie d'édifices retrouvés dans les bourgs. Nous excluons ici les habitations privilégiées sur lesquelles nous reviendrons par la suite. Ces demeures diffèrent des précédentes par la présence d'un étage (**Figure 29**). Elles se retrouvent presque exclusivement dans l'enceinte des bourgs ou du moins, dans les limites des bourgs, autour de l'église. Là encore, les modes de constructions diffèrent peu : en pierre ou en pan de bois avec ou sans encorbellement (**Figure 30**). Ces maisons sont généralement un peu plus travaillées et sont décorées soit par un jeu de moulures sur les ouvertures ou, dans le cas des pans de bois, sur les sablières ou les poteaux. On retrouve de manière systématique des pignons découverts, dont l'exemple de la ville de Montoire en offre un clair aperçu (58 occurrences sur 155). La division des espaces intérieurs reste à approfondir, mais on peut penser que le rez-de-chaussée ou une partie du rez-de-chaussée était dédié à un commerce, tandis que les étages supérieurs servaient à l'habitat.



Figure 29 : Maison en pierre d'un étage à Thoré-la-Rochette



Figure 30 : Maison en pan de bois démolie à Lunay
(source : Delcampe)

3.2.2. *Les habitations privilégiées en milieu urbain : hôtels particuliers, manoirs, presbytères*

Nous regroupons dans cette partie les demeures plus imposantes se démarquant des habitations observées dans les bourgs.

Les hôtels particuliers et les manoirs

Une vingtaine de bâtiments de notre corpus peuvent être considérés comme des hôtels particuliers. Ils se distinguent par leur plan en L ou comprenant deux corps de bâtiments desservis par une tourelle d'escalier hors-œuvre ou à demi hors-œuvre. La distinction entre hôtels particuliers et manoirs reste à approfondir en l'absence de textes permettant de préciser les propriétaires de ces demeures⁴. Ces constructions se distinguent du reste des habitations urbaines par leur position en retrait de la rue ou séparées du reste des habitations par une cour ou des jardins. Le matériau de construction le plus employé est la pierre : en moellons pour les édifices du 15^e siècle et en moyen appareil pour les édifices des 12^e - 14^e siècles et du 16^e siècle. Quelques corps de bâtiments sont construits en pan de bois, mais ils sont là encore assez rares (**Figure 31**). Les ouvertures sur les façades sont généralement plus soignées et travaillées, tout comme les rampants des pignons découverts qui peuvent accueillir des décors (fleurons, sculptures, pots-à-feu pour les plus tardives). Les rares visites des intérieurs ont permis d'observer le soin également apporté aux espaces de vie avec des cheminées plus décorées et la présence de peintures murales.



Figure 31 : Exemple d'hôtel particulier à Montoire

Les presbytères

Cinq édifices situés à proximité immédiate de l'église des bourgs peuvent être interprétés comme des presbytères : l'actuelle mairie de Lavardin, la mairie de Sougé, le presbytère de Montoire, à Ternay et une maison à Saint-Arnoult. Il est probable que chaque bourg conserve une maison servant de presbytère mais leur identification reste encore à faire. Nous savons par exemple que le presbytère de Houssay a été entièrement reconstruit au 19^e siècle. Ces demeures sont généralement les plus anciennes des bourgs, comme on peut le voir à Lavardin ou à Sougé, où les bâtiments remontent au 12^e siècle. Les deux autres édifices sont par contre plus tardifs. Le presbytère de Montoire est une construction de la fin du 15^e siècle. Il comprend deux corps de bâtiments, dont une possible extension au cours du 16^e siècle (peut-être en lien avec l'incendie de l'église en 1547 ?). L'édifice de Saint-Arnoult se distingue des autres par sa façade en

⁴ Un manoir urbain est par exemple connu à Lunay, près de l'église, et est dénommé le « Fief Tafforeau ».

pan de bois donnant sur l'église (**Figure 32**). On ne sait pas si l'autre façade était en pan de bois également ou non car elle a été reconstruite en pierre au 19^e siècle.

Ces édifices se caractérisent par leur volume plus grand que celui d'une maison classique, équivalent ou parfois plus grand que celui d'un hôtel particulier (Lavardin par exemple avec ses trois corps de bâtiment). Ils sont généralement décorés et soignés comme peuvent l'être les autres habitations privilégiées. Les investissements pour l'entretien de ces édifices semblent réguliers comme on peut l'observer à Lavardin ou à Sougé, où les observations archéologiques ont permis de repérer des phases d'aménagements ou de construction à chaque siècle.

Nous avons hésité à ajouter à ces quatre édifices une maison à Saint-Martin-des-Bois (**Figure 33**). Celle-ci est située en face de l'église et présente les caractéristiques d'une habitation privilégiée. Elle conserve ainsi des ouvertures médiévales décorées dont une croisée décorée de baguettes entrecroisées et une cage d'escalier au noyau en bois mouluré. Cet édifice semble avoir été construit à la fin du 15^e siècle - début du 16^e siècle. Raoul de Saint-Venant mentionne la tradition orale qu'il aurait pu s'agir d'un ancien hôtel-Dieu mais il est difficile d'assurer cette interprétation.



Figure 32 : Le presbytère de Saint-Arnoult



Figure 33 : L'habitation privilégiée de Saint-Martin-des-Bois

3.2.3. Les châteaux

Trois châteaux en milieu urbain sont intégrés dans notre corpus. Situés à Lavardin, Montoire et Trôo, seuls les deux premiers ont été conservés. La motte castrale de Trôo existe toujours mais le logis associé a été entièrement reconstruit à l'emplacement du « Louvre » au 19^e siècle. Un tronçon de maçonnerie y est encore visible, sans doute le seul vestige de l'édifice ancien.

Le château de Lavardin a été fouillé et étudié par plusieurs chercheurs. Les datations retenues font remonter les parties les plus anciennes à la fin du 11^e siècle, agrandies par la suite tout au long du Moyen Âge, et il est ruiné lors des guerres de Religion (SCHWEITZ, 1976). Il se compose d'un donjon situé sur la partie la plus haute d'un éperon dominant le bourg. Des bâtiments et des aménagements troglodytiques lui sont adjacents, et forment la basse-cour. L'étude du bâti de ces différents bâtiments permettraient sans doute d'en apprendre plus sur les différentes phases d'aménagements dans ce château, qui conservent de nombreux éléments anciens intéressants pour alimenter nos typo-chronologies (voûtes, cheminées, ouvertures, escalier).

Le château de Montoire-sur-le-Loir occupe une position similaire. Il domine le bourg et fait face à celui de Lavardin, distant de seulement 3 km. Les maçonneries originelles du château y sont mieux conservées qu'à Lavardin. Des datations dendrochronologiques sur des boulins de la tour-maitresse ont révélé qu'il a été construit vers 1073d - 1084d, et a été repris ensuite vers le milieu du 12^e siècle (MICHEL, YVARD, 2005). La visite de cet édifice en 2019 a permis d'observer ses maçonneries et ses quelques ouvertures anciennes.

3.2.4. Les prieurés et abbayes

Les fondations religieuses dans ou en limite de bourgs sont plus courantes. Les mentions anciennes relevées par Saint-Venant dans notre zone d'étude témoignent de leur multitude à l'époque médiévale. Quelques vestiges en sont conservés à Lavardin, Lunay, Montoire, Saint-Martin-des-Bois et Trôo.

Le prieuré Saint-Martin de Lavardin

Fondé vers 1030 (SAINT-VENANT, t. 2 : 264), ce prieuré est situé au nord du château, sur le chemin menant à Montoire. Il était d'abord dédié à Saint-Gildéric, mais son rattachement à l'abbaye de Marmoutier a provoqué ce changement de nom. L'ensemble prieural a été lourdement remanié aux 19^e et 20^e siècles et nous ne savons pas s'il conserve des éléments anciens. Sa relation avec le château et l'église Saint-Genest, tous construits à la même période, et la naissance du bourg actuel ont été traités dans le rapport de 2018 (MAROT *et al.* 2018).

Le prieuré de Lunay

Ce prieuré a été découvert l'année dernière lors de nos prospections dans le bourg de Lunay. Fondé au 12^e siècle (MICHEL 1998), il est situé à côté de l'église. Sa visite a permis de découvrir un édifice de la seconde moitié du 13^e siècle, agrandi au siècle suivant. Il conserve de nombreux éléments anciens dont des charpentes des 13^e et 14^e siècles et des peintures murales de la même époque. Une étude sommaire a été proposée dans notre rapport précédent (MAROT *et al.* 2020).

Le prieuré Saint-Gilles de Montoire

Le prieuré Saint-Gilles est situé dans l'actuel faubourg Saint-Oustrille de Montoire, à proximité du château, le long du Loir. Il semble englobé dans l'enceinte primitive et pourrait constituer le noyau originel de la ville avec l'église Saint-Oustrille à côté (MAROT *et al.* 2018, pl.2-7). Une chapelle du 11^e siècle et le logis du prieur du 12^e siècle y sont conservés. Le logis, étudié par Franck Tournadre (TOURNADRE 2016), a révélé l'évolution de cette habitation et ses différentes phases de construction. L'édifice s'élève sur trois niveaux avec une cave planchéiée, un rez-de-chaussée maçonné et un étage sous comble où est conservée une charpente à chevrons-formant-fermes de la première moitié du 16^e siècle.

L'abbaye Saint-Georges à Saint-Martin-des-Bois

Fondée au 6-7^e siècles (BERNADAC 2002), cette abbaye encore en activité conserve des vestiges de l'époque médiévale, comme la chapelle abbatiale du 12^e - 13^e siècles et une partie du réfectoire⁵. Le bourg de Saint-Martin-des-Bois a sans doute pris naissance près de cette abbaye d'origine mérovingienne.

Le prieuré des Marchais à Trôo

Fondé en 1124 (SCHEMMAMA, MATAOUTCHECK 2004 : fiche 16), le prieuré des Marchais est situé au nord du bourg et est protégé par l'enceinte urbaine du 12^e siècle qui longe la propriété. L'église en

5 Communication personnelle de Frédéric Épaud.

ruine y est conservée et réhabilitée en habitation. Elle témoigne des modes de construction des 12^e - 13^e siècles. Malheureusement, aucun autre édifice annexe n'y est conservé.

3.3. Les aménagements troglodytiques

La forte tendance à l'époque médiévale de construire des habitations à flanc de coteau a conduit à creuser des galeries servant d'abord pour l'extraction et ensuite comme lieu de stockage ou d'habitation. Ces caves sont bien conservées et généralement plus anciennes que les édifices avec lesquels elles sont associées aujourd'hui. Elles témoignent ainsi des modes de construction aux époques les moins représentées dans notre corpus (12^e - 14^e siècles). En l'état de nos recherches, 47 aménagements troglodytiques ont été inventoriés, représentant plus de 1/10^e de notre corpus. Une moitié (22) est située en milieu rural ou dans des hameaux, l'autre moitié (25) est située dans des bourgs. Cet inventaire ne se veut pas exhaustif puisque de nombreuses caves *a priori* anciennes ont été refaites aux 19^e - 20^e siècles, avec l'essor de la production viticole dans la vallée du Loir. Dès lors, une grande partie de ces aménagements médiévaux ont été détruits ou agrandis.

À elle seule, la localité de Trôo représente un tiers de ces aménagements troglodytiques avec 16 caves anciennes inventoriées (le bourg en compte sûrement plus), liées ici à la topographie du lieu qui facilite le creusement de galeries dans le coteau. La commune de Lunay en abrite 11, situées dans des hameaux et associées à des habitations. Le reste des aménagements repérés se situent un peu partout dans la zone d'étude. Certaines de ces caves servaient d'habitation, notamment à Trôo. Un exemple original de ce type d'habitation a été découvert cette année à la Cochetière (Villavard). Ici, le coteau a été creusé et une façade a été élevée en pierre de moyen appareil (**Figure 34**). Elle accueille deux larges croisées moulurées et servait peut-être de salle annexe à une habitation privilégiée disparue.



Figure 34 : L'habitation troglodytique de la Cochetière à Villavard

La datation de ces constructions troglodytiques s'échelonne entre le 12^e et le 16^e siècle. Les trois quarts de ces caves conservent des éléments permettant de les rattacher aux 12^e - 14^e siècles (formes des ouvertures, des couvrements, voire des cheminées). Le quart restant correspond principalement à des édifices difficiles à dater, entre le 12^e et le 15^e siècles d'après la présence de souches de cheminée rondes, construites en moellons. Ce type de souche a été repéré pour la première fois à Trôo et associé à des constructions du 12^e siècle, comme les Tombelles (**Figure 35**), mais également à des cheminées du 15^e siècle. Le lien entre ces souches et les cheminées avec lesquelles elles sont associées n'est pas toujours évident en l'absence d'étude poussée sur ces structures. Elles témoignent cependant de la fonction résidentielle que prennent ces aménagements troglodytiques au cours du Moyen Âge.



Figure 35 : Les caves des Tombelles à Trôo, associées à une souche de cheminée ronde

Une grande diversité de constructions existe dans notre zone d'étude, dont la trame territoriale reste à approfondir. Les relations hiérarchiques entre ces différents groupes sociaux sont intéressantes pour comprendre la hiérarchie des constructions dans les petits bourgs mêlant seigneurs, religieux, bourgeois, marchands et artisans. La distribution sociale et géographique de tous ses acteurs dans les bourgs est ainsi intéressante pour suivre l'évolution de différents pôles urbains, comme on peut le voir à Montoire ou Trôo. Même dans les plus petits bourgs et bourgades de notre zone d'étude, ces distinctions sont visibles. Ces bâtiments, laïcs ou religieux, témoignent aussi des modes de construction que l'on peut observer dans l'habitat civil. Leur étude permet d'alimenter notre base de données pour élaborer des typologies variées et sur un temps long.

4. Les pistes de recherche sur l'architecture civile (Clément Letor)

L'aboutissement de nos prospections a permis d'avoir un regard complet sur les critères de datation des édifices inventoriés et de fournir aux chercheurs des éléments pour faciliter le travail de repérage et de datation des édifices civils, notamment en milieu rural.

4.1. Les nouvelles pistes de recherches

L'analyse des différents types d'édifice a permis d'apporter deux nouveaux éléments architecturaux pour mieux caractériser et dater les bâtiments médiévaux.

Le premier concerne les appuis de fenêtres dont l'observation et la restitution des formes et des profils a permis de suivre les modes et les décors employés sur ces éléments aux 15^e - 16^e siècles. Peu d'exemples antérieurs à cette époque ont été repérés ou conservés. Leur étude préliminaire révèle que des formes simples existent au 15^e siècle, employant surtout le chanfrein comme seul élément de décor (**Figure 36**). Les édifices de la seconde moitié du 15^e siècle, plus nombreux, présentent au contraire des associations de moulures parfois complexes, employant surtout le cavet ou le tore. Peu de motifs végétaux ont été observés sur les appuis à cette époque, mais là encore dû à un effet de sources. On aperçoit à la fin du 15^e siècle l'introduction des appuis à pans coupés (**Figure 37**), très moulurés et limités dans le temps puisqu'on ne les repère plus sur les édifices de style Renaissance qui allient pilastres sur les piédroits et appui filant à la base des fenêtres. L'analyse plus approfondie de ces appuis de fenêtres permettrait de mieux cerner la datation des édifices, notamment en contexte urbain, ou dans les manoirs, plus susceptibles d'en conserver.

Le second type d'élément architectural analysé cette année est la corniche sommitale, à la base des versants de toiture. Il s'agit là aussi de composants architecturaux que l'on retrouve couramment dans les habitats privilégiés, autant en contexte rural qu'en contexte urbain. L'analyse des formes a révélé des modes similaires à celles des appuis de fenêtre (**Figure 38**). Les corniches sont assez simples dans les édifices médiévaux, le plus souvent limitées à un seul chanfrein. Les formes semblent changer par la suite au 15^e siècle avec l'usage de moulures en cavet ou en quart-de-rond. L'évolution des décors à la fin du 15^e siècle complexifie les profils des corniches qui associent davantage les successions de moulures en gorge ou en cavet avec des baguettes ou des tores. Le nombre de moulures et leur assemblage dans les corniches sont plus travaillés sur les édifices de style Renaissance. On observe également que les blocs de ces corniches sont plus imposants que ceux de l'époque médiévale. La datation de ces éléments repose sur leur bonne conservation et les comparaisons possibles avec d'autres édifices. Certaines formes perdurent jusqu'au 20^e siècle, comme la corniche en quart-de-rond, sans doute par imitation de ces formes anciennes.

Nous n'avons pas observé d'assemblages de bois imitant les corniches dans les constructions en pan de bois en contexte urbain. Ce type de décor existe dans d'autres régions et consiste à assembler des entretoises en about des entrants ou des sommiers en saillie sur les murs gouttereaux en pan de bois. Ces entretoises sont alors moulurées, parfois sculptées pour accueillir un décor.





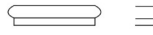








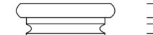
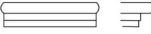
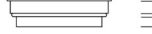



		Appui saillant à bords droits				
15e siècle						
	<ul style="list-style-type: none"> - 3 rue de Courtemblay (saint-Rimay) Début du 15e siècle ? 	<ul style="list-style-type: none"> - 1 rue Paul Clément (Ternay) premier tiers du 15e siècle ? - la Cochetière (Villavard) première moitié du 15e siècle ? 	<ul style="list-style-type: none"> - 20 Chauffour (Lunay) début du 15e siècle ? - Bâtiment A cloître Augustins (Montoire) vers 1427 ? - Bâtiment B cloître des Augustins (Montoire) début du 16e siècle ? 	<ul style="list-style-type: none"> - 145 rue des Fondées (Thoré) seconde moitié du 15e siècle 	<ul style="list-style-type: none"> - 27-31 rue Saint-Oustrille tourelle (Montoire), fin du 15e siècle ? 	
16e siècle						
	<ul style="list-style-type: none"> - Logis du prieuré de Croix-Val (Ternay), fin du 15e siècle - 7 Rochambeau (Thoré) seconde moitié du 15e siècle - Logis du Chauffour (Lunay) Seconde moitié du 15e siècle 	<ul style="list-style-type: none"> - Tourelle d'escalier du logis de Chauffour (Lunay), seconde moitié du 15e siècle 	<ul style="list-style-type: none"> - 14 Grande rue (Lavardin) fin du 15e siècle 	<ul style="list-style-type: none"> - 27 rue Saint-Oustrille, façade (Montoire) Fin du 15e siècle - début du 16e siècle appui associé à un larmier à décor végétal 	<ul style="list-style-type: none"> - 10 Tertre des Boulangers (Thoré) début du 16e siècle ? 	
		appui associé à des volutes et pilastres				
	<ul style="list-style-type: none"> - bâtiment B cloître Augustins (Montoire) début du 16e siècle 	<ul style="list-style-type: none"> - Logis de la Possonnière (Couture) vers 1515 - 12 rue Pied de Mai (Lavardin) dernier tiers du 16e siècle - 45 Place Clémenceau (Montoire) Milieu du 16e siècle 	<ul style="list-style-type: none"> - 69 Allée d'Asnières (Lunay) Premier tiers du 16e siècle 	<ul style="list-style-type: none"> - 26 Rochambeau (Thoré) Premier tiers du 16e siècle 	<ul style="list-style-type: none"> - 31 rue de la Mairie (Sougé) second tiers du 16e siècle 	
						
<ul style="list-style-type: none"> - 42 Grande rue (Les Roches) seconde tiers du 16e siècle (associé à des pilastres) - Château de Bois-Freslon (Ternay) Milieu du 16e siècle 	<ul style="list-style-type: none"> - 23 chemin des Pins (Villavard) milieu du 16e siècle 	<ul style="list-style-type: none"> - 19 Place Clémenceau (Montoire) milieu du 16e siècle 	<ul style="list-style-type: none"> - 7 rue de la Fontaine (Artins) 16e siècle - Manoir de Villeprovert (Lunay) milieu du 16e siècle - 8 rue Saint-Laurent (Montoire) second tiers du 16e siècle - 2 Avenue de la Baleine (Montoire) fin du 15e siècle - début du 16e siècle ? 	<ul style="list-style-type: none"> - 11 rue Pied de Mai (Lavardin) seconde moitié du 16e siècle 		

Figure 36 : Schéma des différentes formes d'appuis de fenêtre droits (en rouge, les éléments dont la datation n'est pas assurée)






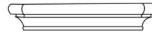


		Appui saillant à pans coupés			
15e - 16e siècles					
	<ul style="list-style-type: none"> - 175 le Pesle (Lunay), début du 15e siècle - Bâtiment C cloître Augustins (Montoire) fin du 15e siècle - 7 Tertre des Boulangers (Thoré) fin du 15e siècle - début du 16e siècle ? - Aître Billebarbe (Troo) premier tiers du 15e siècle 	<ul style="list-style-type: none"> - Bâtiment C cloître Augustins (Montoire) fin du 15e siècle 	<ul style="list-style-type: none"> - 2 Impasse de la Forge (Les Roches), seconde moitié du 15e siècle - 14 Place de l'église (Lunay), seconde moitié du 15e siècle - 22 rue de la Barrière (Lavardin), fin du 15e siècle - Tour maîtresse du Château de Lavardin, fin du 15e siècle 	<ul style="list-style-type: none"> - 20 place du Capitaine Vigneau (Lavardin), premier tiers du 16e siècle - 3 rue du Sorbier (Saint-Martin-des-Bois), début du 16e siècle - Manoir de la Chevalinière (Saint-Martin-des-Bois), fin du 15e siècle - 2 Sentier de l'église (Thoré), seconde moitié du 15e siècle - 7 Rochambeau (Thoré), fin du 15e siècle 	
					
<ul style="list-style-type: none"> - Les Pineaux (Artins), début du 16e siècle 	<ul style="list-style-type: none"> - 13 / 15 rue Saint-Laurent (Montoire) début du 16e siècle 	<ul style="list-style-type: none"> - 16 Nonais (Lunay), Seconde moitié du 15e siècle - 16 Place Clémenceau (Montoire) début du 16e siècle - 7 rue Marescot (Montoire) 15e - 16e siècles ? 	<ul style="list-style-type: none"> - 1 rue de la Barrière (Lavardin), premier quart du 16e siècle 		

Figure 37 : Schéma des différentes formes d'appuis de fenêtres à pans coupés (en rouge, les éléments dont la datation n'est pas assurée)



Figure 38 : Schéma des différentes formes de corniches repérées

4.2. Les éléments architecturaux et leurs typo-chronologies

Les formes et les décors des appuis de fenêtres et des corniches s'ajoutent à notre liste d'éléments pris en compte pour mieux dater les édifices et composer des typo-chronologies fiables et se recoupant. Ainsi, la synthèse de notre travail permettra de faire le lien entre les formes de l'habitat, la manière dont elles sont construites (les différentes ossatures de pans de bois, l'évolution des taille de pierres pour les maçonneries), le type et la forme des couvrements employés (la forme des voûtes, des charpentes et des pignons découverts) associés aux formes et aux décors des ouvertures, corniches et cheminées conservées. Le recours à des analyses dendrochronologiques pour dater certaines édifices permettra d'appuyer et de conforter certaines datations, notamment pour les éléments les plus anciens.

Notre base de données contient à ce jour :

- 155 pignons découverts, dont nous avons présenté une première analyse en 2020 (MAROT *et al.* 2020) ;
- 49 charpentes des 13^e - 16^e siècles, plus des charpentes de l'époque moderne pour alimenter la typo-chronologie sur le temps long ;
- 16 éléments voûtés, qui seront associés aux ouvertures anciennes ;
- 111 portes médiévales et Renaissance ;
- 243 fenêtres, comprenant les différentes formes (jour, demi-croisée, croisée, baie rectangulaire, etc...) ;
- 24 escaliers et tourelles d'escaliers, dont les formes et les décors varient ;

- 62 cheminées médiévales et Renaissance (**Figure 39**, **Figure 40**) et 24 souches de cheminée ;
- 35 corniches ;
- Et 11 éléments divers comprenant des placards, des éviers ou des éléments de supports particuliers (poteaux, corbeaux) que l'on observe occasionnellement.



Figure 39 : La cheminée de Champigny à Montoire, actuellement visible dans un hangar (15^e siècle ?)



Figure 40 : Une cheminée à la Bourmaudière à Lunay (15^e siècle ?)

Seront également pris en compte les différents matériaux de construction et les types de tailles employés sur les pierres et leurs assemblages. De plus, la compréhension de la structure territoriale permettra de mieux voir les liens hiérarchiques entre les différents groupes sociaux, et ainsi de mieux caractériser les différents types d'habitats, notamment sur la question des habitations privilégiées en contexte rural où la distinction entre les maisons de « coqs de villages », de petits seigneurs fonciers des logis manoriaux. Leur déclinaison dans le paysage rural peut être assez floue en l'absence de critères discriminants forts et de leur état de conservation.

Conclusion

Ces trois années de prospections ont permis d'inventorier près de 400 ensembles bâtis construits entre le 11^e et le 16^e siècle. Les édifices les plus anciens, dont la datation aux 11^e - 15^e siècles est avérée, composent le corpus principal de notre base de donnée, correspondant à 113 fiches sur 390. Ils témoignent d'une assez bonne conservation du bâti ancien dans la région, ce chiffre pouvant varier en fonction du travail de datation à mener sur le corpus secondaire de notre inventaire et des typochronologies. Plusieurs types de bâtiments ont été repérés et leurs modèles serviront à mieux comprendre les formes et les déclinaisons de l'habitat civil dans la vallée du Loir à l'époque médiévale. L'analyse détaillée des différents éléments architecturaux composant ces habitations permettra d'élaborer des typochronologies croisées, permettant de mieux caractériser l'architecture à une époque donnée et de fournir un outil de recherche et une base de comparaison détaillée sur l'architecture médiévale.

Bibliographie

BERNADAC 2002

Bernadac J., *Histoire de l'abbaye Saint-Georges-du-Bois*, Patrimoine dans votre Commune n° 27, CDAP 41, p. A-E.

HAMON 2014

Hamon P. - 2014, *1453-1559, les Renaissances*, Belin, Espagne.

LOISEL 2021

J.-J. Loisel - *Éléments pour une histoire de Ternay*, vol. 1 à 4.

<https://www.vendomois.fr/societeArcheologique/livres.html>

MAROT *et al.* 2018

Marot E., Simon G., Lator C., Morlegem D. - *Étude de l'habitat civil médiéval des 11^e-14^e siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin (Loir-et-Cher), Campagne 2018, L'étude du "Prieuré Saint-Genest" de Lavardin : une maison du 12^e siècle, et début de prospections inventaires dans les communes voisines*, 2 vol. 168p.

MAROT *et al.* 2019

Marot E., Simon G., Lator C.- *Étude de l'habitat civil médiéval des 11^e-14^e siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin (Loir-et-Cher), Campagne 2019, Prospections thématiques sur le bâti médiéval*, 1 vol., 121p

MAROT *et al.* 2020

Marot E., Simon G., Lator C.- *Étude de l'habitat civil médiéval des 11^e-15^e siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin (Loir-et-Cher), Campagne 2020, Prospections thématiques sur le bâti médiéval*, 1 vol., 172 p.

MICHEL 1998

Michel A. - Le prieuré de Lunay, in Lunay, Patrimoine dans votre commune n°16, Comité départemental du patrimoine et de l'archéologie en Loir-et-Cher : 41-46.

MICHEL, YVARD 2005

Michel A., Yvard J.-C., « le donjon résidentiel de Montoire sur le passage XIe-XIIe siècles » in *Vivre dans le donjon au Moyen Âge, actes du colloque de Vendôme, 12 & 13 mai 2001*, Cherchelune, Vendôme, p. 39-49.

TOURNADRE 2016

Tournadre F. - Logis du prieuré Saint-Gilles à Montoire-sur-le-Loir (Loir-et-Cher) – Étude d'archéologie du bâti, DRAC Centre (fiche synthétique <http://www.cabinetarcade.fr/?p=933>)

SAINT-VENANT 1912-1917 (rééd. 1983)

Saint-Venant R. (de) – Dictionnaire topographique, historique, bibliographique, généalogique et héraldique du vendômois et de l'arrondissement de Vendôme, Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois, 4 vol.

SCHEMMAMA, MATAOUTCHECK 2004

Schemmama V., Mataoucheck V. - Trôo, un bourg au riche patrimoine méconnu, esquisse d'une topographie historique, rapport au SRA Centre, 2 vol.

SCHWEITZ 1976

Schweitz D., « Loir-et-Cher. — Lavardin. Le château » In: *Archéologie médiévale*, tome 6, p. 365.

Table des figures

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude à l'ouest du Loir-et-Cher, autour de l'agglomération de Montoire	5
Figure 2 : Liste des communes de la zone d'étude et plan de localisation.....	6
Figure 3 : Caractérisation de la zone d'étude.....	7
Figure 4 : État d'avancement des prospections (fin 2021).....	9
Figure 5 : Années de prospections par commune.....	10
Figure 6 : Synthèse des éléments du corpus par commune (fin 2021).....	11
Figure 7 : Les nouveaux bâtiments intégrés au corpus en 2021.....	14
Figure 8 : Les maisons à la Templerie à Saint-Martin-des-Bois (à gauche) et à la Haloperie à Fontaine-les-Coteaux (à droite).....	15
Figure 9 : La maison à la Fosse Landau (Mazangé).....	16
Figure 10 : Exemple de maison en pierre au Chauffour (Lunay).....	16
Figure 11 : La maison mixte des Basses Tesnières.....	16
Figure 12 : Exemple de grange à la Charterie (Saint-Arnoult) dont les maçonneries ont été entièrement refaites au 20 ^e siècle.....	17
Figure 13 : La grange de la Dianière (Fortan), conservant un noyau d'origine en pan de bois agrandi de chaque côté.....	17
Figure 14 : La maison de Nonais à Lunay (à gauche) et la maison de Rochambeau à Thoré-la-Rochette (à droite).....	18
Figure 15 : Le logis ancien des Haies à Prunay-Cassereau (ci-dessus) et une tourelle conservée avec ouverture de tir (ci-contre).....	19
Figure 16 : le château de bois Freslon.....	20
Figure 17 : Le logis avec tourelle de la Roche Turpin (Artins).....	21
Figure 18 : Le logis moderne de la Roche Turpin (Artins).....	21
Figure 19 : Gravure de Gervais de Launay de la porterie du château de Fargot (Albums Launay, bibliothèque de Vendôme).....	21
Figure 20 : La tourelle de la commanderie d'Artins.....	22
Figure 21 : Vestiges des édifices médiévaux de la commanderie de Villavard (ci-dessus).....	22
Figure 22 : Le logis du prieuré de Croixval à Ternay.....	23
Figure 23 : La chapelle au Grand Ri à Fontaine-les-Coteaux.....	23
Figure 24 : les deux logis conservés à la Vallée aux Roches-l'Évêque.....	24
Figure 25 : la maladrerie de Trôo.....	24
Figure 26 : La chapelle Saint-Nicolas à Saint-Rimay (lieu-dit Saint-Nicolas).....	25
Figure 27 : la chapelle Sainte-Madeleine à Montoire.....	25
Figure 28 : Exemple de maisons de deux niveaux à Montoire, en pierre et en pan de bois.....	26
Figure 29 : Maison en pierre d'un étage à Thoré-la-Rochette.....	26
Figure 30 : Maison en pan de bois démolie à Lunay (source : Delcampe).....	26
Figure 31 : Exemple d'hôtel particulier à Montoire.....	27
Figure 32 : Le presbytère de Saint-Arnoult.....	28
Figure 33 : L'habitation privilégiée de Saint-Martin-des-Bois.....	28
Figure 34 : L'habitation troglodytique de la Cochetière à Villavard.....	30
Figure 35 : Les caves des Tombelles à Troo, associées à une souche de cheminée ronde.....	31

Figure 36 : Schéma des différentes formes d'appuis de fenêtre droits (en rouge, les éléments dont la datation n'est pas assurée).....	33
Figure 37 : Schéma des différentes formes d'appuis de fenêtres à pans coupés (en rouge, les éléments dont la datation n'est pas assurée).....	33
Figure 38 : Schéma des différentes formes de corniches repérées.....	34
Figure 39 : La cheminée de Champigny à Montoire, actuellement visible dans un hangar (15 ^e siècle ?) .	35
Figure 40 : Une cheminée à la Bourmaudière à Lunay (15 ^e siècle ?).....	35

Résumé

Les prospections thématiques menées depuis 2018 dans vingt-deux communes de la vallée du Loir ont pour objectif d'évaluer le potentiel architectural du bâti médiéval civil de la zone et d'explorer plusieurs pistes de recherches, correspondant à des échelles d'analyse différentes : l'étude des techniques de construction médiévales (construction en pierre, en bois, aménagements troglodytes), l'étude des formes architecturales médiévales (ouvertures, charpentes, etc.), l'étude des types de bâtiments médiévaux et de leurs fonctions (maisons-tours, fermes fortifiées, bâtiments d'accueil, etc.) et enfin, l'étude de la fabrique urbaine et de la fabrique des paysages, par des analyses morphologiques notamment.

Les prospections réalisées ont permis d'intégrer 344 Ensembles bâtis médiévaux au corpus, répartis en un corpus principal, c'est à dire des constructions civiles des 11^e-15^e siècles, et un corpus secondaire, aux bâtiments moins bien datés ou datés de la fin du Moyen Âge et renseignés à titre de comparaison.

L'analyse des données, encore en cours, permettra de proposer un système d'information géographique et une base de données, de poursuivre la mise en place de typo-chronologies et de proposer à terme des synthèses sur le bâti médiéval dans son contexte.